

MARTINE BELLETANTE

notre sorcière « bien aimée »

DLB mag : Depuis quand êtes-vous installée à Deuil-La Barre ?

Martine Belletante : *C'est en 1991 que nous avons quitté Croissy-sur-Seine pour emménager à Deuil-La Barre. Nous n'arrivions pas à nous intégrer dans le 78, c'était beaucoup trop snob pour nous. De toutes les façons, j'attendais mon troisième enfant et il nous fallait trouver une maison plus grande.*

DLB mag : Quelle était votre activité professionnelle ?

MB : *Je travaillais dans les centrales nucléaires. Mon employeur, EDF, n'a d'ailleurs pas apprécié que je prenne ma retraite à la naissance de notre quatrième enfant en 2002. J'étais rattachée à l'organisation nationale de la gestion de crise de toutes les centrales nucléaires. Après avoir débuté dans l'exploitation, j'ai par la suite dirigé ceux qui sont aux commandes des sites destinés à la production d'électricité et qui réparent les réacteurs. EDF voulait des chefs « aseptisés » qui se taisent : « si vous savez quelque chose, vous ne dites surtout rien...ce n'était vraiment pas mon état d'esprit. J'ai donc préféré partir. »*

DLB mag : Etiez-vous déjà impliquée dans le bénévolat ?

MB : *Oui, je faisais partie de la Ligue pour la Protection des Oiseaux, association ornithologique que préside d'ailleurs toujours Allain Bougrain-Dubourg. Pour réaliser notre projet associatif « A l'écoute de la nature », nous avons commencé à rechercher des terrains. Nous sommes allés voir le Député-maire de l'époque, Jean-Pierre Delalande, qui nous avait proposé le terrain sur lequel le SIARE vient d'implanter un bassin enterré de récupération des eaux pluviales. Le problème était qu'il aurait fallu planter des arbres et attendre 40 ans pour atteindre notre objectif pédagogique de biodiversité.*

Avec mon mari, nous avons donc recherché un lieu plus approprié à notre projet et c'est ainsi que nous avons fait l'acquisition en 1997 d'une ferme d'un hectare proche de la Seine Maritime, à Blargies. Ce lieu nous permet de proposer la visite d'un parc à thèmes avec une ferme pédagogique qui met le visiteur en immersion dans le Haut Moyen Age via l'aventure médiévale. Des produits originaux (confitures, soupes, tisanes) sont aussi en vente dans notre boutique à partir des 500 variétés de végétaux du parc. Nous accueillons d'avril à novembre près de 600 personnes par an (familles, écoles, centres de loisirs, séniors...). Nous avons privilégié un équilibre entre les animaux et les plantes et en 23 ans nous avons obtenu un équilibre biologique du sol. L'un de nos objectifs est de faire du développement durable et d'expliquer comment cela doit fonctionner sur la planète. Nous allons quasiment multiplier par deux le nombre de

visiteurs en proposant notamment aux séniors munis d'un casque audio, un parcours d'aventures mythologiques agrémenté de plantes attribuées à des Dieux grecs, romains et celtes.

Nos recherches dans les écrits des moines nous ont également permis de découvrir qu'il y aurait eu un petit réchauffement climatique au cours du Haut Moyen Age, qui raconte exactement ce que l'on vit maintenant avec des inondations, des périodes de sécheresse, de chaleur...des tempêtes et des orages. Des plantes grimpanes et un éclairage associé à une couleur spécifique seront positionnés à la base des statues des différents Dieux.

DLB mag : Comment en arrive-t-on à s'intéresser au Haut Moyen Age après le nucléaire ?

MB : *J'ai toujours été passionnée d'histoire et nous nous sommes rendus compte que pour attirer le public il fallait raconter, laisser place à l'imagination et à la pédagogie. Nous souhaitions présenter une période qui ne soit pas trop « horrible », où l'on brûlait des sorcières par exemple. A partir de 2015, notre association « A l'écoute de la nature » s'est considérablement développée avec une hausse de la fréquentation et un intérêt marqué du public pour cette période du Haut Moyen Age.*

DLB mag : Martine Belletante, nous avons une question indiscrette à vous poser : ne seriez-vous pas une sorcière ?

MB : *Je peux me permettre de dire aujourd'hui que je suis en effet une sorcière de l'époque mérovingienne. Je pratique aussi depuis très longtemps la phytothérapie et le magnétisme. Je suis certes de formation scientifique, mais j'avais besoin de m'intéresser à l'infiniment petit pour comprendre comment fonctionne le magnétisme. Je voulais savoir pourquoi la pendule réagit avec moi*

ou bien encore pourquoi je peux apaiser la douleur juste par l'apposition de mes mains. Dans mon « potager de la sorcière », je ne cultive que des plantes mortelles et je suis la seule habilitée à savoir ce qui doit être ou non arraché. Même si toutes ces plantes sont mortelles, il faut savoir que paradoxalement on les retrouve dans la nature.

DLB mag : Quels sont vos projets ?

MB : *Nous avons la chance de compter aujourd'hui sur une trentaine d'adhérents et de plus en plus de sympathisants. Nous envisageons notamment de mettre en place une aventure mythologique au milieu des plantes et développer des « Escape Game ».*

Nous souhaitons aussi démultiplier tous nos projets en les transportant au plus près des citoyens. ■

...
L'un de nos objectifs est de faire du développement durable et d'expliquer comment cela doit fonctionner sur la planète
....

